

**Discours de Monsieur le Professeur Jean-Louis Rivail,
Président de l'Académie,
en ouverture de la cérémonie célébrant la restauration
de l'église Notre-Dame de Bonsecours
le 9 novembre 2008**

Monsieur le Ministre, Maire de Nancy,
Monsieur le Recteur,
Madame le Vice-Président du Conseil Général de Meurthe et Moselle,
Madame le Président de l'Académie Nationale de Metz,
Monsieur le Curé - Recteur de Notre-Dame-de-Bonsecours,
Mesdames et Messieurs les membres de l'atelier de vie du quartier Saint
Pierre, René II, Marcel Brot,
Mes chers Confrères,
Mesdames, Messieurs.

Dans votre ouvrage *Stanislas le roi philosophe* vous écrivez, Monsieur le Ministre : «*Stanislas nous a laissé, vivant et réel, l'espace d'harmonie et de beauté créé pour les générations qui ne connaîtront plus son nom. C'est cela le patrimoine mondial. Lorsque les hommes ont oublié, les pierres se souviennent*». Lequel d'entre nous ne partagerait pas cette forte affirmation ?

C'est avec une réelle et légitime émotion que les membres de l'Académie de Stanislas se retrouvent aujourd'hui auprès du tombeau du fondateur de leur Compagnie, le Roi Stanislas, dans cette église Notre-Dame-de-Bonsecours qui vient de retrouver, au terme d'une somptueuse restauration, toute la magnificence qu'il lui avait voulue.

Stanislas avait, on le sait, un grand attachement à Notre-Dame-de-Bonsecours, que les Lorrains vénéraient depuis longtemps, à la suite de leurs Ducs. Il avait choisi d'être inhumé auprès d'Elle avec son épouse ; et sa fille Marie, Reine de France a demandé que son cœur y soit déposé, preuve d'une vénération partagée. Il venait souvent dans l'église qu'il avait fait rebâtir. Le 2 février 1766, trois semaines avant sa mort, il y célébrait une fois encore la fête de la Chandeleur.

Les outrages du temps avaient notablement altéré le message de beauté inscrit dans ces lieux. Artisans et artistes ont alors mis en commun leurs savoirs, leurs tours de main, mais aussi leurs rêves, pour le rendre à nouveau accessible à nos yeux, convaincus que tout avenir se construit en relation avec un passé qui nous éclaire et nous invite à notre tour à nous dépasser. Le résultat est devant nous, marqué du sceau de l'excellence et l'émotion qu'il nous procure ne sera pas oubliée de si tôt.

C'est donc avec une immense reconnaissance que nous nous tournons vers tous ceux qui ont œuvré à cette restauration, et tout particulièrement vers vous, Monsieur le Ministre. Nous savons tout ce que ce projet réussi doit à votre initiative et à votre contribution, relayée par le Conseil Municipal de Nancy ; sans oublier bien sûr le rôle efficace du Conseil Général, de la Région et de l'Etat pour leurs participations appréciées, ainsi que celui de l'Association PHARE dont je salue les présidents, l'ancien et le nouveau. Il n'est pas fréquent, dans notre pays où l'habitude de tout attendre des pouvoirs publics est presque devenue une constante, de voir un groupe de personnes éclairées et décidées apporter sa contribution intellectuelle et matérielle à une œuvre patrimoniale.

Un des premiers biographes de Stanislas, l'abbé Bonaventure Proyard, avait écrit à propos de Notre-Dame-de-Bonsecours : *«Ce n'était pas à ses propres mérites que Stanislas attribuait les faveurs de la Providence, mais à la protection spéciale de la Mère de Dieu, qu'il honora toute sa vie d'une dévotion particulière. Il fit le choix, pour lieu de sa sépulture, de l'église d'un des Faubourgs de sa Capitale, célébrée depuis longtemps sous l'invocation de Notre-Dame de Bon secours. Comme elle tombait en vétusté, il la fit reconstruire et décorer avec magnificence. Il s'y rendait de son château de Lunéville, pour sanctifier par la participation aux saints Mystères tous les jours consacrés par l'Eglise au culte de la sainte Vierge. Il y passait en exercices de piété la plus grande partie de ces jours de solennité ; se sentant excité, disait-il, à prier pendant sa vie dans le lieu où l'on devait prier pour lui après sa mort».*

Le plus bel hommage qui puisse être rendu à ce souverain bienfaisant est de se laisser pénétrer par l'harmonie de ces lieux et d'applaudir à la réhabilitation de l'église où son esprit est présent à jamais.

Et avant de nous recueillir à sa mémoire sur des musiques de son temps, qu'il a vraisemblablement écoutées et appréciées, soyons assurés qu'en homme de culture, Stanislas n'aurait pas manqué de nous inviter à apprécier la beauté partout où elle se trouve. Ici, en sa silencieuse compagnie, il suffira désormais de lever les yeux pour répondre à ses vœux.

Merci !